

## **Adresse du Bureau de l'association Théâtre + Cinéma aux spectateurs et aux adhérents**

Un certain nombre d'accusations ont été formulées publiquement à l'encontre de la Scène nationale, en particulier sur la manière dont elle est dirigée. Les membres du Bureau de l'association Théâtre + Cinéma souhaitent donner leur vision des choses, une fois retombé l'effet de surprise et dans le contexte difficile du confinement.

Le Bureau est solidaire du projet artistique en cours et des décisions prises depuis 4 ans dans l'objectif de remplir la belle et difficile mission de service public : rendre la culture accessible au plus grand nombre, étonner, donner à partager, émouvoir, comparer, s'ouvrir à la diversité des œuvres et des disciplines, défendre la qualité, ne pas tomber dans la routine.

La direction et le bureau ont fait un effort considérable de redressement de la structure. En effet, nous avons hérité en 2017 d'un déficit de 720 000 euros. D'où la décision à l'époque du Conseil d'Administration d'opter pour un Projet artistique et culturel 2017-2020 dit de « Remise à niveau / Transformation / Restructuration » (ce qu'on appelle une CPO, Convention Pluriannuelle d'Objectifs). Pour résorber le déficit, il a fallu, entre autres, prendre la décision de fermer la Scène nationale pendant 6 mois. Le bilan après ces 4 années difficiles révèle un budget enfin à l'équilibre, ce dont nous nous réjouissons car nous n'oublions pas qu'il a fallu également surmonter les fermetures provoquées par les intempéries, les manifestations des Gilets jaunes, les grèves d'artistes contre la réforme des retraites et aujourd'hui la pandémie.

Parallèlement, la reconquête des fondamentaux du label Scène nationale a mobilisé toutes les énergies de l'équipe. En effet, un changement d'orientation artistique a été défini et validé par tous les partenaires (État, Région, Département, Communauté de communes) : un équilibre nouveau a été instauré entre les spectacles connus et les œuvres de jeunes artistes prometteurs, peu connues du grand public. Comme le disait Jean Vilar, il s'agit de « donner la possibilité à des gens de voir ce qu'ils pourraient aimer » : à chaque fois, c'est un défi puisqu'il y a un risque que la nouveauté ne plaise pas à certains, risque également de moins remplir les salles, risque assumé puisque c'est la mission des Scènes nationales. Imaginerait-on le festival d'Avignon sans toutes les pièces qui font « jaser » ?

Grâce au travail fourni pour accompagner les œuvres, la fréquentation qui avait commencé à baisser avant le changement de direction (à partir de 2012), repart à la hausse depuis 2017. En 2019, on a compté 62 000 spectateurs (dont 12 000 jeunes). Dix communes du Grand Narbonne ont accueilli des spectacles de la Scène nationale. Ces efforts ont mobilisé toutes les ressources de la Scène nationale. Le travail nécessaire de maillage territorial et de concertation avec les 37 communes a, de ce fait, pris du retard.

Pour la deuxième séquence (2021-2024), nous nous sommes donné comme priorité le rapprochement avec les élus, pour mieux les connaître et les écouter autour d'un projet de « Consolidation et de Développement » dans un quartier transformé avec l'arrivée de nos nouveaux voisins – le musée Narbo Via et l'Aréna.

Une Scène nationale n'est ni un refuge ni un pays enchanté : elle est en prise avec le monde et doit le rester. Mais elle doit se distinguer par sa capacité à réunir les spectateurs dans ce lieu propice à l'émerveillement, au réconfort et aux questionnements – qu'il s'agisse de s'interroger sur nous-mêmes ou sur les dysfonctionnements de notre société – en donnant aux artistes les moyens de répondre à ces ambitions.

Si le bureau s'est engagé à maintenir la bonne santé financière de la Scène nationale, il est certain que nous aimerions avoir un budget plus étoffé pour faire venir certains spectacles de grande envergure. À ce sujet, sur les 7 Scènes nationales que compte la région Occitanie, nous faisons remarquer que la Scène nationale de l'Aude est l'avant-dernière plus mal pourvue en termes de budget, juste avant Foix (10 000 habitants), loin derrière les 4 autres villes moins peuplées que Narbonne (Alès, Albi, Sète, Tarbes).

La direction actuelle a été choisie par l'ensemble des financeurs membres du CA, sur la base d'un projet artistique qui a été effectivement mis en place. Elle a travaillé d'arrache-pied avec conscience, sérieux et talent. Dans le contexte Covid actuel, nous souhaitons continuer à soutenir son action, assurer la stabilité de l'équipe, vous remercier pour votre soutien, en espérant des jours meilleurs pour tous.

Les documents officiels (Convention Pluriannuelle d'Objectifs, Bilan CPO, Rapport d'activité, Comptes annuels) sont accessibles [en ligne ici](#).

**Pierre Clouet**, président

**Marion Thiba**, vice-présidente

**Philippe Rolland**, trésorier

**Monique Lafforgue**, vice-trésorier

**Catherine David-Oustric**, secrétaire